



Avertissement : Vu les circonstances de reconfinement, nous reprenons le déroulement du café/téléphone à la foi comme au printemps en distanciel.

La présentation du livret est adaptée pour vous permettre une meilleure lecture des textes bibliques, citations ou textes profanes compilés pour ce thème.

Livret Invités

La patience et l'impatience dans ma vie....

Isabelle Pot, Elisabeth Roy, Georges Bafaro, Michel Vromandt,
Marie-Françoise Claude, Béatrice Seure, Gérard Mennetrier

Le 2 janvier 2021

Prochaine rencontre suivant les circonstances du « café/téléphone à la foi » 6 février 2021

Contact : Isabelle Pot 06 19 82 74 52 isabelle.pot@wanadoo.fr

Paroisse de la Sainte-Trinité : <http://www.saintetrinite-grenoble.fr/>

Diocèse : <http://www.diocese-grenoble-vienne.fr/>

Textes bibliques

- Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. Romains 12:12
- Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Romains 15:4
- Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, 2 Corinthiens 6:4
- Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Galates 5:22
- Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Galates 6:9
- Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; 2 Timothée 2:24
- Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Tite 2:2

- Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Jacques 5:7
- Un homme violent excite des querelles, Mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes. Proverbes 15 : 18
- Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. St Paul aux Colossiens Ch 3, 12
- 1 Corinthiens 13 l'hymne à l'amour : "l'amour prend patience".
- Luc 7, 18b-23 : "Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?"

Commentaire de Anne Lécu – dominicaine et médecin

L'Avent est souvent présenté comme le temps de la veille et de la patience. Mais le premier qui veille et qui patiente, c'est le Seigneur lui-même. Veiller, c'est probablement demander la grâce d'entrer dans la patience de Dieu, de laisser déployer sa propre patience en nous, et le désir du salut pour tous...notre conduite généreuse et notre piété nous permettent d'attendre et d'entrer dans la patience de Dieu et hâtent la venue du jour de Dieu. Nous avons donc entre nos mains de quoi accélérer la venue du salut pour tous . En avons nous seulement conscience?

Texte d'envoi – ETTY HILLESUM

Il faut que je sois encore plus patiente. J'ai déjà appris la patience d'attendre ce qui va venir, d'être assurée que quelque chose va venir. Je ne sais pas si j'ai déjà la patience de marcher seule pendant des heures dans un paysage désert, ou de passer seules des semaines dans un village de pêcheurs sur la côte en me satisfaisant de mes propres pensées. Je n'ai pas encore la patience nécessaire pour cultiver des fleurs, écouter de la musique, regarder des tableaux et lire la Bible. Tout cela j'ai encore à l'apprendre, à l'apprendre au long de toute une vie. Je crois bien que j'ai commencé. Et de temps à autre, il y a aussi cette grande patience qui devra chez moi, à la longue, être la source où je puiserai mon travail créateur. Mais je crois que cette patience est encore, chez moi, interrompue inopinément par l'agitation. Je dois apprendre à rassembler toute la patience que j'ai en moi, rassembler tous ces fragments de patience en une seule et même grande patience. Et peut-être, peut-être qu'alors, dans bien longtemps, je serai capable d'écrire.

Les citations

- « On n'épanouit pas une fleur en tirant sur ses pétales. » **dicton populaire**
- « Le courage est l'acceptation réfléchie des dangers et le support total des peines. Ses parties sont magnificence, assurance, patience, persévérance (...) La patience est le support volontaire et prolongé en vue de l'honnête ou de l'utile, des choses ardues et difficiles». **Cicéron**
- « Avec le temps et la patience, la feuille du mûrier devient satin. » **Proverbe chinois**
- « L'impatience est la forme moderne du démon, la patience l'art suprême de vivre. » **Katherine Pancol**
- " J'avais appris que la patience était une vertu suprême, la plus élégante et la plus oubliée. Elle aidait à aimer le monde avant de prétendre le transformer. Elle invitait à s'asseoir devant la scène, à jouir du spectacle, fût - il un frémissement de feuille. La patience était la révérence de l'homme à ce qui était donné. (...)Attendre était une prière. Quelque chose venait. Et si rien ne venait, c'était que nous n'avions pas su regarder." **Sylvain Tesson / La panthère des neiges**
- « Tout pouvoir humain est composé de patience et de temps. » **Balzac / Eugénie Grandet**
- « La patience est l'art d'espérer. » **Vauvenargues**
- « La patience aplanit les montagnes.» **Proverbe Libanais**
- « La patience est un art qui s'apprend patiemment. » **Grand Corps Malade**
- « On assure que la patience et la volonté font des miracles. » **Laure Conan**
- « Il faut donner du temps au temps. » **Cervantès, expression reprise à son compte par François Mitterrand!**
- « Il faut une infinie patience pour attendre toujours ce qui n'arrive pas. » **Pierre Dac**

- « La curiosité rend impatient. » **Victor Cherbuliez (1873)**
- « L'impatience veut de suite, et la raison chaque chose en son temps. » **Pierre-Jules Stahl (1841)**
- « L'impatience et le regret ne servent à rien : ils augmentent les chagrins, et en créent de nouveaux. » **Johann Wolfgang von Goethe**
- « L'impatient fera des actions de folie, et l'homme dissimulé se rend odieux. » **Salomon XIV, 17**
- « L'impatience, qui paraît une force et une vigueur de l'âme, n'est qu'une faiblesse et une impuissance de souffrir la peine. » **Fénelon / Les aventures de Télémaque (1699)**
- « L'impatience nourrit la patience, et la patience fortifie l'impatience. » **Claude Roy**
- « Tout vient à point à qui sait attendre. » **Clément Marot**
- « Il faut savoir cultiver son jardin. » **Voltaire**
- « c'est petit à petit que le raisin vert devient sucré. » **proverbe grec**
- « Combien pauvres sont ceux qui n'ont point de patience. » **Shakespeare**
- « Ma patience est faite de mille impatiences. » **François Mitterrand**
- "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage" **Jean de La Fontaine**
- "Sainte Patience, priez pour nous !"
- « Dans les grandes épreuves, tenons ensemble courage, patience et confiance! »
- "Que rien ne te trouble, que rien ne t'éffraie, tout passe. Dieu ne change pas: la patience obtient tout. Celui qui possède Dieu, ne manque de rien. Dieu seul suffit." **Thérèse d'Avila**

Autres textes

Jean Ruland Pasteur - La patience, clé d'une vie épanouie:

Est la capacité de s'asseoir et d'attendre le résultat attendu sans ressentir de l'anxiété, de la tension ou de la frustration.

Est la capacité de laisser aller votre besoin de l'immédiat et être prêt à attendre.

La patience est le trait de caractère qui affiche la tolérance, la compassion, la compréhension et l'acceptation envers ceux qui sont plus lents dans le développement de la maturité, et les capacités d'adaptation.

La patience est la capacité à rester calme au milieu de la tourmente parce que vous savez que Dieu est en contrôle.

En étant impatient, vous courez le risque d'être toujours insatisfait, contrarié, et en colère contre vous-même et avec les autres.

En étant impatient, vous êtes toujours en train de perdre le contrôle et vous rugissez de colère, ce qui ruine régulièrement votre journée.

En étant impatient, vous blâmez toujours les autres, c'est toujours leur faute.

En étant impatient, vous entrez dans le cercle de la génération qui rejette tout, critique tout. Cela signifie que vous rejetez, les gens, les emplois, les églises, les écoles et les autres, chaque fois que les choses ne fonctionnent pas comme vous le voulez ou aussi rapidement que vous le souhaitez.

En étant impatient, vous prenez l'attitude pessimiste de voir la vie à travers du concept du vase "à moitié vide" plutôt que "à moitié plein".

Lorsque vous êtes une personne qui manquez de patience, vous traitez avec ces types de sentiments:

- Irrité avec tout le monde ou presque.
- Agité avec les personnes lentes, les personnes âgées.
- Ignoré par le monde et par Dieu.
- Frustré de la vie en général.
- Irrité contre d'autres qui ont ce que vous voudriez avoir.
- Soucieux à chaque moment de la journée.
- Fatigué parce que toujours sous pression.
- Nerveux de ce que d'autres ne font pas assez.
- Mauvaise humeur parce que insatisfait.

Lorsque vous avez de la patience, vous avez les sentiments suivants :

- L'attitude d'avoir l'assurance que tout va s'arranger.
- Confortable dans la vie et vos progrès.
- Pacifique, pouvant vous asseoir et vous détendre avec d'autres.
- Pas pressé, vivant votre vie.
- Calme au milieu de la tempête.
- À l'aise de la façon dont les choses se font.
- Contenu, vous êtes au bon endroit au bon moment.
- Tranquille dans votre sommeil la nuit.
- Reposé au réveil.
- Confiant que ça va être un grand jour.
- Aimé par d'autres et par Dieu.

Philippe Mouy

Vivre, c'est faire avec une infinité d'attentes: attente d'un résultat d'examen, attente d'un accouchement, attente d'un travail...on peut penser qu'attendre est un acte simple et anodin.

En réalité c'est un art difficile et précieux. Il peut-être exaltant, mais en même temps éprouvant tant il est chargé de mouvements intérieurs intenses: espoirs et rêves fous, désir de plénitude, agitation et angoisse. On comprend qu'à force d'attendre, des usagers s'emporent, des chômeurs dépriment, des parents baissent les bras...épreuve d'endurance. La réalité est qu'il faut attendre et que ça fait vivre. Ne plus rien attendre, c'est comme être mort.

Erri De Luca écrivain / extrait du roman "Impossible" parution 2020

Un homme, placé en garde à vue, se rend chez le magistrat:

"Bien menotté, j'entre dans le fourgon et je traverse la ville. Je ne la vois pas, il n'y a pas de vitre dans la petite cage intérieure. Je l'entends, les moteurs, les sons, les voix. Je suis un plongeur enfermé dans son scaphandre et je traverse un aquarium.

Aujourd'hui, il y avait un peu de circulation, il pleuvait et les automobilistes klaxonnaient nerveusement. Leur impatience m'a fait sourire. Moi, je suis dans le temps et dans le temple de la patience pure.

Sur la porte de la prison on devrait écrire cette variante de la phrase que Dante lit à l'entrée de l'Enfer: " laissez toute impatience vous qui entrez."

C'est ce qui se passe, car en prison le temps se passe. On vit dans une cellule comme des hôtes du temps. C'est pourquoi ces sorties menotté au milieu de la ville et de ses impatients sont une distraction et je me surprends à sourire."

Charles Péguy La petite Espérance du poète

Cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus. C'est elle, cette petite, qui entraîne tout. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera, dans le futur du temps et de l'éternité.

Frère Didier Croonenberghs, Dominicain

Traverser un temps de désert dans sa vie n'offre pas de réponses, mais suscite en nous des questions, car le désert est ce lieu par excellence où rien n'est tracé et où un nouveau commencement est résolument possible...

Avec patience, si par la parole nous mettons les choses à plat, tous ces chemins nous conduiront vers un nouveau commencement...

Pour découvrir cette extraordinaire promesse, saint Paul nous rappelle la clé de la patience: "pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse (...), il prend patience envers vous."

Prendre patience, croire en un nouveau commencement, c'est un peu redevenir comme un enfant...celui qui est au fond de nous, toujours tourné vers un avenir. Car l'enfant rêve de cadeaux, de surprises, de nouveautés, de commencements. Il joue, pleure et s'émerveille face à l'immensité de la vie. Alors qu'être impatient revient à perdre son temps sans en offrir, être patient, par contre, consiste vraiment à donner de son temps... sans le perdre pour autant!

Finalement, seule la vraie patience permet d'investir en l'autre. Elle est la condition de possibilité d'un nouveau départ! Etre patient, n'est-ce pas manifester de l'empathie et de l'affection?

Mais comment être patient, dans ce monde si impatient?

En regardant vraiment le monde avec les yeux de Dieu. Avec un regard de consolation, toujours plus haut et plus profond que le nôtre.

Peut-être ne croyez-vous plus aujourd'hui en la capacité d'un proche, d'un membre de votre famille à avancer... La désespérance et l'impatience s'est peut-être installée. Posez sur lui le regard de Dieu...Il ne s'agit pas d'être naïf et d'ignorer les faces d'ombres de cette personne. Mais de regarder ses faces de lumière et lui parler "au cœur"...Vous y verrez un commencement!

Saint Augustin

La patience de l'homme, celle qui est franche, louable, et digne du nom de vertu, consiste à supporter les maux le cœur tranquille, pour n'avoir pas à perdre, par défaut de sérénité, des biens qui nous conduisent à de plus grands. Les impatientes, en effet, qui refusent à supporter les maux, n'arrivent pas à leur échapper et s'exposent à en souffrir de plus graves encore. Les patients, au contraire, aiment mieux supporter les maux sans en commettre, que d'en commettre en ne les supportant pas. Ils allègent par leur patience le poids de ceux qu'ils souffrent, et en évitent de plus lourd, sous lesquels l'impatience les ferait ployer. Car ne faiblissant pas sous les maux temporels et passagers, ils ne risquent pas de perdre les biens immenses de l'éternité.

Pape François / Homélie à Ste Marthe 12 février 2018 **La patience n'est pas une résignation ou une défaite**

Mais que signifie être patient dans la vie, ou face aux épreuves ?

Certes, il n'est pas facile de le comprendre, a remarqué François, en faisant la différence entre la patience chrétienne et la résignation, l'attitude de défaite, alors que la patience est au contraire la vertu de celui qui est en chemin, qui n'est pas fermé ou statique.

«Et quand on va en chemin, il arrive beaucoup de choses qui ne sont pas toujours bonnes. L'attitude des parents à l'égard d'un enfant malade ou handicapé dit beaucoup sur la patience comme vertu en chemin. "Mais c'est grâce à Dieu qu'il est vivant", voilà ce que disent ceux qui sont patients. Et ils soutiennent toute leur vie cet enfant avec amour, jusqu'à la fin. Il n'est pas facile de soutenir pendant des années un enfant malade, un enfant handicapé... Mais la joie d'avoir cet enfant leur donne la force d'avancer, et ceci est la patience, ce n'est pas la résignation : c'est la vertu qui vient quand on est en chemin.» «La patience chrétienne ne passe pas par la route de la défaite»

L'impatient réfute et ignore ses propres limites

L'étymologie de la parole «patience» signifie porter avec soi le sens de la responsabilité, parce que le patient ne «laisse pas la souffrance, il la prend sur lui», et il le fait «avec joie», et même avec une «joie parfaite», dit l'apôtre : «La patience signifie "prendre sur soi" et ne pas demander à un autre de porter le problème, la difficulté : "Je l'assume moi-même, ceci est ma difficulté, c'est mon problème. Cela me fait souffrir ? Oui, bien sûr ! Mais je le porte." Prendre sur soi. C'est aussi la patience et la sagesse de savoir dialoguer avec les limites. Il y a beaucoup de limites dans la vie, mais l'impatient ne les veut pas, il les ignore parce qu'il ne sait pas dialoguer avec les limites. Il y a un certain fantasme de toute-puissance ou de fainéantise, nous ne savons pas... Mais il ne sait pas.»

La patience de Dieu accompagne et attend

Mais la patience dont parle saint Jacques, ce n'est pas un «conseil pour les chrétiens». Si nous

regardons l'histoire du salut, nous pouvons voir la patience de Dieu, notre Père, qui a conduit et fait avancer son «peuple têtu» chaque fois qu'il faisait une idole et allait d'un endroit à un autre. Et la patience est aussi celle que le Père a avec «chacun de nous», «en nous accompagnant et en attendant nos temps». Dieu, qui a aussi envoyé son Fils pour qu'il «entre en patience», «assume sa mission», et s'offre «avec décision» à la Passion : «Et ici je pense à nos frères persécutés au Moyen-Orient, chassés pour le fait d'être chrétiens... Et eux ils tiennent à être chrétiens : ils sont entrés en patience comme le Seigneur est entré en patience.

Méditation du Père Sébastien Antoni

La patience de la répétition d'un même message que porte l'ensemble des textes bibliques, ces mots qui touchent et convertissent ceux qui les prennent au sérieux. Ces paroles de vie qui orientent celui qui les entend vers les grandes certitudes de la foi, soulevées par l'espérance.

Ces mots de l'Écriture sont lumière, ils révèlent le négatif qui nous obscurcit, l'agressivité, l'impatience ou l'envie que nos réflexes premiers imposent, la tristesse, les regrets et les rancunes qui paralysent et que nous laissons pourtant agir.

Qu'elle est étonnante, la puissance que Dieu déploie au service de son plan d'amour !

.....

« Il y a une grande noblesse dans le fait d'être capable d'initier des processus dont les fruits seront recueillis par d'autres, en mettant son espérance dans les forces secrètes du bien qui est semé. » Fratelli tutti §196 Humanité et humilité ont une seule et même racine : l'humus, la terre. Et si pour qu'un être devienne véritablement humain, il lui fallait grandir dans l'humilité ? D'ailleurs, il partage avec la terre la même loi de croissance, celle du temps et de la patience. N'est-ce pas cela « initier des processus » ? Semer des graines sans goûter le fruit. N'est-ce pas une manière d'entrer dans l'œuvre et la dynamique même de Dieu, lui, le grand Semeur ?

Et une réflexion approfondie...

Emmanuel Housset / La vertu de la patience

"De Platon à saint Augustin on peut voir que la patience est non seulement une vertu mais qu'elle est la condition de toutes les vertus. En cela, elle est une détermination fondamentale de l'action humaine. Le propre de l'homme est de savoir faire preuve de patience, pas d'une patience qui est une soumission, mais d'une patience vraiment libre. Deux caractères fondamentaux de la patience se dégagent: la patience est une force d'âme, une force de la volonté, qui peut se développer et qui fait que l'homme se détermine par lui-même au lieu de se laisser déterminer par ce qui lui arrive. Personne n'est libre de ce qui lui arrive, mais il est possible de demeurer libre dans ce qui nous arrive en développant cette force de la volonté. Le deuxième caractère de la patience se trouve dans l'intelligence et dans l'amour du bien: l'homme vraiment patient, celui qui n'est pas seulement un endurci, est celui qui sait se porter vers le bien, qui sait aimer le bien, qui ne désespère pas dans la possibilité du bien même dans les pires situations. Bien sûr aucun homme ne possède cette force de volonté et cet amour du bien à l'état parfait, et il faut tenir compte de la finitude de tout homme. Néanmoins la figure de Job enseigne que même dans le malheur il est possible de préserver une part de liberté, une part d'espérance. La patience est donc bien la vertu du temps: elle nous apprend à vivre au présent et elle nous apprend à se penser dans l'avenir. La patience nous apprend à savoir endurer, c'est-à-dire pas seulement de supporter, mais de savoir attendre: chaque chose a son temps propre, chaque homme a son rythme propre, y compris soi-même, et savoir attendre c'est vouloir ne pas forcer les choses. C'est ce que disait le texte de Rilke cité au début du cours: ce qui doit venir viendra pour ceux qui savent sereinement attendre et les impatients feront leur malheur et celui des autres."

Rainer Maria Rilke dans les Lettres à un jeune poète, la patience est tout

A chaque fois, dans toute discussion de ce genre, à l'égard de toute recension ou de toute introduction de cet ordre, donnez-vous raison, à vous et à votre sentiment, et si toutefois vous devez avoir tort, c'est la croissance naturelle de votre vie intérieure qui lentement et avec le temps vous conduira vers d'autres conceptions. Conservez à vos jugements leur évolution propre, leur développement calme et sans perturbation, qui, comme tout progrès, doit avoir de profondes racines et n'être pressé par rien ni accéléré. Tout est d'abord mené à terme, puis mis au monde. Laisser s'épanouir toute impression et tout germe d'un sentiment au plus profond de soi, dans l'obscurité, dans l'ineffable, dans l'inconscient, dans cette région où notre propre entendement n'accède pas, attendre en toute humilité et patience l'heure où l'on accouchera d'une clarté neuve: c'est cela seulement qui est vivre en artiste, dans l'intelligence des choses comme dans la création. Le temps n'est plus alors une mesure appropriée, une année n'est pas un critère, et dix ans ne sont rien; être artiste veut dire ne pas calculer, ne pas compter, mûrir tel un arbre qui ne presse pas sa sève, et qui, confiant, se dresse dans les tempêtes printanières sans craindre que l'été puisse ne pas venir. Or il viendra pourtant. Mais il ne vient que pour ceux qui sont patients, qui vivent comme s'ils avaient l'éternité devant eux; si sereinement tranquille et vaste. C'est ce que j'apprends tous les jours, je l'apprends à travers les souffrances auxquelles je suis reconnaissant: tout est en l'occurrence affaire de patience!

Emmanuel Housset / La vertu de la patience

Pourquoi s'interroger sur la patience?

La patience est habituellement classée parmi les vertus, mais pourquoi privilégier la vertu de patience pour s'interroger sur ce qui fait l'excellence de la vie humaine? Autrement dit, la patience n'est-elle qu'une vertu particulière pour certaines personnes ou bien est-elle une forme fondamentale de toute action sage? Il est trop tôt pour répondre à cette question, car pour le moment nous ne savons pas encore ce qu'est la patience. On peut déjà noter que la langue française contient de très nombreuses expressions construites avec le mot patience: «avoir patience, «prendre patience», «être à bout de patience», «avoir épuisé toute sa patience», «perdre patience», «user de patience». Une patience douce, attentive, exemplaire, inépuisable, infatigable, inlassable. Une patience à toute épreuve, une grande, longue patience. La patience peut aussi échapper, manquer, s'épuiser; on peut lasser la patience de quelqu'un. On parle également d'une patience angélique, ou d'une patience de chat.

Les poètes eux-mêmes exhortent à la patience, tel Paul Valéry dans *Palme* (dans *Charmes*, 1922):

Patience, patience, Patience dans l'azur!

Chaque atome de silence

Est la chance d'un fruit mûr!

Tout le monde connaît également la fable de La Fontaine, *Le lion et le rat*: «Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage». La patience s'oppose ici à l'impatience qui est en quelque sorte notre état premier: tels les enfants, nous voulons tout et tout de suite.

Dans certaines représentations, la salamandre dans un brasier est le symbole de la patience.

Enfin tout le monde sait ce que c'est que faire une patience au jeu de cartes. Sans trop multiplier les exemples d'expressions avec le mot patience, on voit que la langue française elle-même porte toute une pensée sur la patience, puisque celle-ci se trouve valorisée (la patience d'ange) dans la mesure où elle est une capacité à supporter les malheurs et les adversités. L'homme patient est celui qui ne laisse pas troubler inutilement par ce qui arrive et qui sait attendre le moment opportun pour agir.

Or cet éloge de la patience ne va pas de soi pour quelqu'un qui réfléchit sur la vertu. La patience n'est-elle pas une passivité? En quoi une passivité pourrait-elle être positive et en quoi pourrait-elle être une condition de l'action juste? En outre, la patience n'est-elle pas un frein à l'action?

Aujourd'hui la figure de l'homme politique n'est pas celle d'un responsable qui attend, mais celle d'un dirigeant qui sait agir et vite, sans attendre. Bref, l'homme patient, qui sait subir sans broncher, peut à notre époque passer pour timoré, pour craintif, pour

quelqu'un qui n'a pas le courage de l'action. Si dans toutes les situations la patience est une forme du rapport au monde et du rapport à soi, la patience semble plus être une valeur du passé qu'une valeur du présent: aujourd'hui le journaliste veut transmettre une information «en temps réel», c'est-à-dire de façon paradoxale sans qu'il y ait de temps entre le moment où elle est reçue par lui et le moment où il la transmet, c'est-à-dire également sans prendre le temps de la vérifier et de l'interpréter. La patience de la compréhension n'est plus une valeur de notre monde de communication permanente.

La patience peut prendre une signification très large, puisqu'elle est aussi bien la capacité à endurer la souffrance, le malheur, que cette ouverture d'esprit dans l'écoute de son ami. Elle est donc une capacité à supporter les événements du monde, les autres hommes et également soi-même, mais «supporter» n'a pas nécessairement une signification négative et peut prendre la signification tout à fait positive qui consiste à respecter le rythme de l'autre, la parole de l'autre.

Un amour qui ne serait pas patient serait-il encore véritablement un amour? Pour poser la question autrement, l'impatience n'est-elle pas ce qui rend l'amour impossible? Les parents qui aiment leurs enfants doivent être patients en laissant à l'enfant son propre rythme de développement et en croyant toujours en lui, en son avenir.

De même le philosophe qui aime la vérité doit être patient, il ne doit pas céder à la précipitation pour avancer méthodiquement étape par étape. L'artiste lui-même doit faire preuve de patience, il ne peut pas forcer son talent et il doit savoir attendre que son œuvre mûrisse.

Nous avons donc bien là une première définition très générale de la patience: la patience est cette qualité de l'esprit humain qui consiste à savoir «prendre son temps» aussi bien dans l'amitié, que dans une activité sportive ou intellectuelle.

Tout travail est une école de patience et personne ne peut apprendre à jouer du violon sans une très grande patience. Cela dit une telle définition indique bien que la patience est un certain rapport au temps, une certaine façon de vivre le temps, mais elle ne peut pas suffire pour comprendre en quoi la patience est une vertu.

En effet, comment répondre à la question «qu'est-ce que la vertu?» à partir de la patience, si la patience n'est pas toujours bonne? Il est certain que la patience peut également être une qualité des hommes mauvais: il y a par exemple une patience de l'avare comme le soulignait déjà saint Augustin au IV^{ème} siècle. Cette patience de l'avare ne manifeste aucune vertu, même si elle consiste à être performant dans le mal, et elle manifeste surtout une fermeture d'esprit puisque l'avarice est une obsession. La patience peut même devenir parfaitement odieuse quand la capacité à endurer la souffrance n'est plus qu'une dureté de cœur. L'homme endurci est peut-être patient au sens très large du terme, mais on peut douter que cela soit une véritable patience, car il ne ressent plus rien, il est «blindé» comme on dit. Le blindé est tout de même une beaucoup moins belle image de la patience que la salamandre. On voit bien que cette «capacité à endurer la souffrance» est bien une deuxième définition de la patience, mais qu'elle demeure elle aussi trop indéterminée, car il faut préciser le sens de cette endurance. Si le blindage de l'avare est véritablement un enfermement dans le mal comme l'a bien montré Molière en créant le personnage de l'homme obsédé par sa cassette, il y a également un bon blindage dont nous avons besoin tous les jours.

Passer de l'enfance à l'âge adulte, c'est bien apprendre à se blinder d'une certaine façon, de manière à ne pas être le jouet des événements et pour pouvoir être persévérant dans ses projets. Celui qui commence à faire de la philosophie doit bien apprendre à se protéger vis-à-vis des boutades, des préjugés, ou des propos simplement imbéciles à l'encontre de la philosophie.

La vie professionnelle n'est jamais un jardin de roses et il faut bien se blinder non seulement pour survivre, mais également pour poursuivre les buts que l'on s'est fixés; cela ne veut pas dire devenir insensible. On voit bien cependant que la frontière entre la bonne patience et la mauvaise patience, entre la persévérance et l'obstination, n'est pas facile à tracer, et que l'on peut passer très vite de l'une à l'autre.

A force d'attendre, de subir avec patience, d'avalier des couleuvres comme on dit, on peut devenir aigri et buté. Ce qui était une force d'âme se transforme alors en faiblesse. Dans l'histoire de la philosophie, ce sont sans doute les Stoïciens qui ont donné le plus d'importance à la patience dans leur éthique, cependant on a également beaucoup

reproché à cette patience stoïcienne de n'être qu'une insensibilité, une impassibilité. (Impassible = littéralement sans passion). Il est clair que la vraie patience, en fait même pour le stoïcisme selon lequel il y a de bonnes passions, n'est pas une insensibilité, et qu'il s'agit toujours de se protéger de quelque chose pour pouvoir devenir sensible à autre chose. Celui qui aime son ami doit apprendre à faire abstraction de ses défauts pour être attentif à ses qualités... Ainsi réfléchir sur la patience revient à s'interroger sur le caractère proprement humain de l'activité et de la passivité de façon à faire la différence entre une patience ouverte qui serait l'excellence de notre humanité et une patience fermée qui serait la capacité de l'homme à s'enfermer dans le mal. Dans cette alternative de l'ouverture et de la fermeture, de la douceur et de l'endurcissement, il en va bien du sens même de la patience qui est bien une constance, une capacité à se tenir soi-même, mais qui peut être au service du bien comme au service du mal. Il y a bien une patience ouverte et active de l'homme polarisé vers un but espéré que la raison lui indique comme un bien. C'est une telle patience qui permet de faire face, individuellement mais aussi collectivement, aux épreuves et aussi aux persécutions. Cette patience qui n'est pas un enfermement est une fidélité constante et joyeuse, la persistance vers un certain bien au milieu même des épreuves. Il ne s'agit donc pas de hâter le cours du temps, mais d'être plutôt capable de comprendre ce qui arrive, de lui donner un sens en fonction de son but. La patience est alors la capacité à faire du temps un lieu où l'homme se construit lui-même au lieu d'être ce qui le disperse dans mille directions. Face à l'éparpillement, face au divertissement de l'existence quotidienne, la patience active est la capacité de donner une tension vers un but à sa vie. L'homme impatient est celui qui papillonne, ou bien comme on dit maintenant d'une façon moins poétique, qui «zappe» en permanence d'un programme à l'autre. Le papillonnage est vraiment destructeur et conduit directement au vide de l'existence de celui qui ayant touché à tout n'a rien réalisé. La patience au contraire, qui ne supprime pas la souffrance mais enseigne à vivre avec elle, est la condition de toute construction de sa personnalité, la condition de toute appropriation de sa vie. Le philosophe danois Søren Kierkegaard écrit dans *Discours édifiants* (1847) (édition de l'Orante, tome 13, p. 116. Consultable à la bibliothèque de philosophie): «Mais qu'est-ce alors que la patience? N'est-elle pas le courage se chargeant librement de la souffrance inévitable? L'inévitable, c'est cela précisément qui veut briser le courage. Il y a chez l'homme de souffrance lui-même une résistance félonne alliée à la terreur de l'inévitable, et leurs forces unies veulent l'écraser; malgré cela, la patience réside dans la souffrance, et ainsi justement elle se trouve libre dans la souffrance inévitable. Aussi peut-on dire que la patience accomplit une merveille encore plus grande que ne le fait le courage, car celui-ci va librement à la souffrance qu'il pourrait éviter, tandis que la patience se rend libre dans la souffrance inévitable; grâce à son courage l'homme libre se laisse librement emprisonner; mais grâce à sa patience le prisonnier se rend libre –sans toutefois que le geôlier ait à en ressentir peur et angoisse. L'impossibilité de se libérer extérieurement de la souffrance n'empêche pas la possibilité de se libérer intérieurement dans la souffrance, de s'en charger volontairement, lorsque par la patience on veut y consentir et accepter de s'y trouver».. Indiquer avec ce texte que la vraie patience doit être un acte de la liberté dans la mesure où elle est un consentement volontaire à la souffrance. Il ne s'agit pas du tout de se complaire ici dans la souffrance, ce n'est pas un dolorisme, mais il s'agit de montrer que la patience est une façon de demeurer libre par rapport à la souffrance. Dès lors comme acte de la liberté la patience est bien autre chose que la sagesse qui consiste à savoir faire contre mauvaise fortune bon cœur, puisqu'elle est le courage d'affronter la souffrance dans la confiance et la fidélité à son but dans l'existence. Dans la parabole biblique de l'enfant prodigue, le père ne sait pas si l'enfant reviendra, il n'a aucune certitude sur ce point, il souffre réellement de son absence, et il fait preuve de patience en affrontant volontairement sa souffrance et en la convertissant en une espérance. Cette attente du père n'est pas l'attente du retour possible ou du retour probable de son fils, mais l'attente de ce qu'il espère sans en être certain. La patience est ici une foi, même en dehors de toute signification religieuse. Même la patience libre du philosophe et du scientifique est une telle foi, c'est l'espérance rationnelle que seule la vérité peut véritablement faire avancer le monde.